



# BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE

1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2026

[bretagne.chambres-agriculture.fr](http://bretagne.chambres-agriculture.fr)



CHAMBRE  
D'AGRICULTURE  
BRETAGNE

# Une année 2026 en berne pour toutes les filières

Ce baromètre de l'économie agricole s'inscrit dans une enquête plus large réalisée auprès des ressortissants des trois chambres consulaires bretonnes. Du côté du secteur agricole, **504 répondants ont partagé leur perception** de la santé économique de leur entreprise, soit un taux de réponse de près de 3%, tout à fait satisfaisant.

## Une dégradation de la situation au 1<sup>er</sup> semestre 2026

La dégradation de la situation économique des entreprises bretonnes au 1<sup>er</sup> semestre 2026 concerne tous les secteurs. Toutefois, le secteur agricole se démarque par **un bilan particulièrement négatif**, que ce soit sur le chiffre d'affaires comme sur la rentabilité. Ce bilan négatif est d'autant plus marquant qu'il fait suite à un 2<sup>nd</sup> semestre 2025 bien meilleur pour le secteur agricole que pour les autres secteurs. Deux entreprises agricoles sur trois notent **un repli de leur chiffre d'affaires au 1<sup>er</sup> semestre 2026**, alors qu'elles ne sont qu'une entreprise sur deux pour les autres secteurs. De même, plus de sept répondants agricoles sur dix constatent une baisse de rentabilité, un taux jamais atteint auparavant. Sur les investissements et les effectifs, là aussi une détérioration de la situation est notée pour les entreprises du secteur agricole, elles se situent néanmoins dans la moyenne tous secteurs confondus.

## Même niveau de pessimisme pour le 2<sup>nd</sup> semestre

Dans la continuité du 1<sup>er</sup> semestre, les chefs d'entreprises agricoles sont pessimistes concernant leur situation économique pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026. Ils sont six répondants sur dix à craindre un recul de leur chiffre d'affaires et de leur rentabilité pour les six prochains mois. Sur l'ensemble des autres secteurs, cette part ne s'élève qu'à 40%. Ainsi, alors que le secteur agricole se démarquait jusque-là par un meilleur dynamisme au niveau des investissements, ceux-ci pourraient être en fort repli, probablement en raison des impacts de la guerre au Moyen-Orient. Globalement, **le secteur agricole est donc le moins confiant en l'avenir**, et son indice de confiance est en baisse pour le 3<sup>e</sup> semestre consécutif.

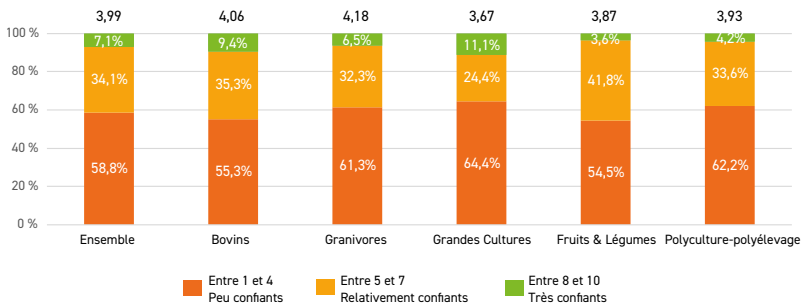
## Toutes les productions sont concernées

Les semestres précédents, certaines productions se détachaient positivement. Ce semestre, toutes les productions sont touchées par une dégradation de leur situation économique. La part des exploitations enregistrant une baisse du chiffre d'affaires est cependant **plus importante dans les productions animales**, affectées pour la plupart par un recul des prix de vente. Les élevages de volailles sont la seule exception, portés par une demande toujours soutenue. Au contraire, les élevages de porcs présentent le pire bilan en termes de rentabilité et de chiffre d'affaires. La baisse des cotations impacte la situation économique de ces exploitations.

## Les filières fruits et légumes toujours plus optimistes

Sur tous les indicateurs, ce sont les filières fruits et légumes qui affichent les meilleures perspectives pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026. Cependant, nous pouvons noter **un recul important sur les projections en termes de rentabilité pour les filières végétales**, touchées de plein fouet par la hausse du prix du gazole et celle du coût des engrais. En réponse, ces filières sont marquées par une perspective de forte diminution en matière d'investissements et d'effectifs.

Niveau de confiance en l'avenir exprimé par les chefs d'exploitation



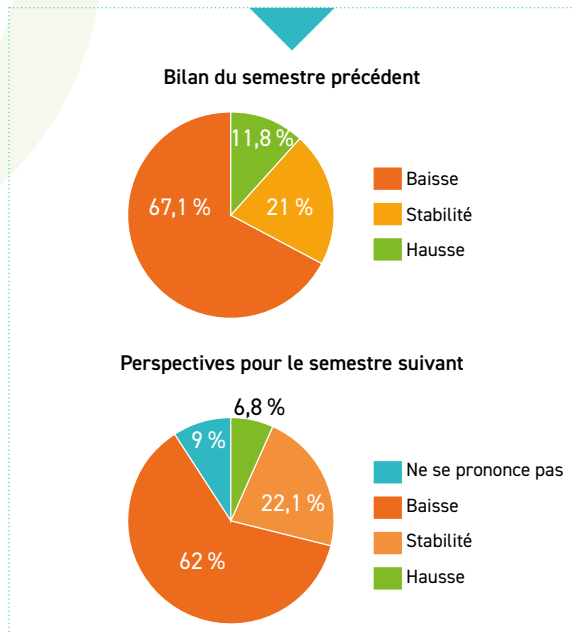
Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

# Bilan

Le bilan du chiffre d'affaires du 1<sup>er</sup> semestre 2026 est très inquiétant. Seuls 12% des répondants ont relevé une hausse de leur chiffre d'affaires, soit 12 points de moins qu'au semestre précédent. Plus des deux tiers ont noté, au contraire, un recul de leur chiffre d'affaires. Une fois n'est pas coutume, **toutes les filières sont concernées** par ce repli. Il est encore plus important pour les filières bovines, qui affichaient un bilan positif au semestre précédent.

## Perspectives

Les perspectives d'évolution du chiffre d'affaires des exploitations agricoles bretonnes pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026 s'inscrivent **dans la continuité du bilan du 1<sup>er</sup> semestre**, dans un contexte où aucune résolution rapide du conflit au Moyen-Orient ne semble se dégager au moment de l'enquête. Ainsi, plus de six répondants sur dix projettent une nouvelle baisse de leur chiffre d'affaires d'ici la fin de l'année. Seules les filières fruits et légumes se détachent positivement, avec une part plus importante de répondants qui envisagent une progression. Cette enquête a été réalisée avant la canicule du mois de juin 2026. Celle-ci a généré beaucoup de pertes en élevages, notamment de volailles, mais aussi en production de fruits et légumes et laisse craindre des récoltes de céréales bien moindres qu'escompté.



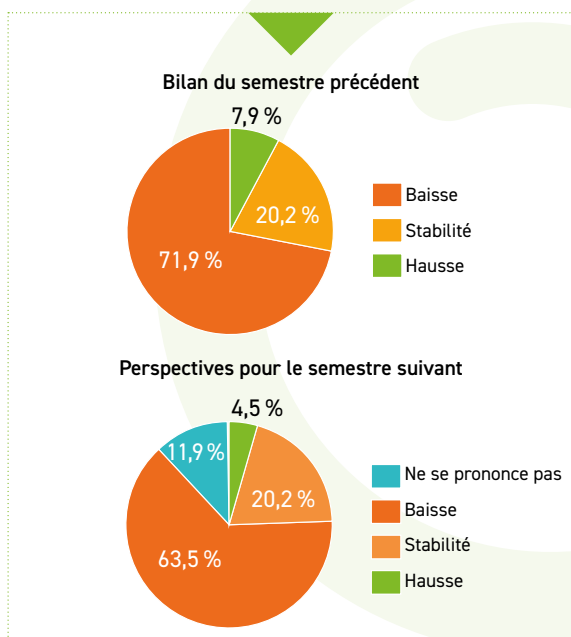
Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

# Bilan

Le bilan du 1<sup>er</sup> semestre 2026 en termes de rentabilité est aussi **au plus bas**. Seuls 8% des répondants ont noté une amélioration de leur rentabilité. Cette situation s'explique naturellement par l'augmentation des coûts du GNR, qui a doublé à partir du mois de mars. D'ailleurs, les exploitants en **grandes cultures sont plus touchés par cette baisse** marquée de la rentabilité, étant plus exposés à la hausse des coûts du carburant.

## Perspectives

Comme pour le chiffre d'affaires, les répondants sont **pessimistes concernant leur rentabilité** au 2<sup>nd</sup> semestre 2026. Celle-ci devrait donc se dégrader encore plus qu'au 1<sup>er</sup> semestre pour la majorité des répondants. Les exploitants en grandes cultures sont les plus pessimistes. Déjà touchés par la hausse du prix du GNR, ils subiront par ailleurs celle du coût des engrais pour les cultures d'hiver, tandis que les prix de vente s'annoncent faibles en raison d'une bonne récolte mondiale.



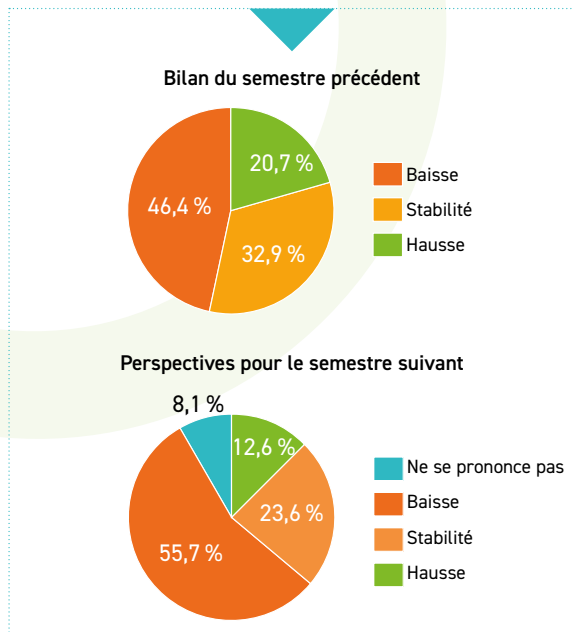
Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

# Bilan

Les investissements, relativement solides lors des deux semestres précédents, ont fini par être impactés par la mauvaise conjoncture de ce début d'année. Près de la moitié des répondants annoncent **freiner leurs investissements** au cours de ce premier semestre. Toutes les filières sont concernées par ce repli, bien qu'il soit plus fort en grandes cultures. Cette production, déjà affectée par des prix faibles, était la seule concernée par une baisse des investissements dès le semestre précédent.

# Perspectives

Les perspectives en termes d'investissements pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026 sont encore plus négatives qu'au 1<sup>er</sup> semestre. Plus de la moitié des répondants envisagent de diminuer leurs investissements. Aucune filière ne se détache positivement. **Le repli de l'activité sera donc généralisé** à l'ensemble de l'agriculture bretonne et pourrait entraîner des conséquences en termes d'emploi et d'activité pour les acteurs de l'amont et de l'aval.



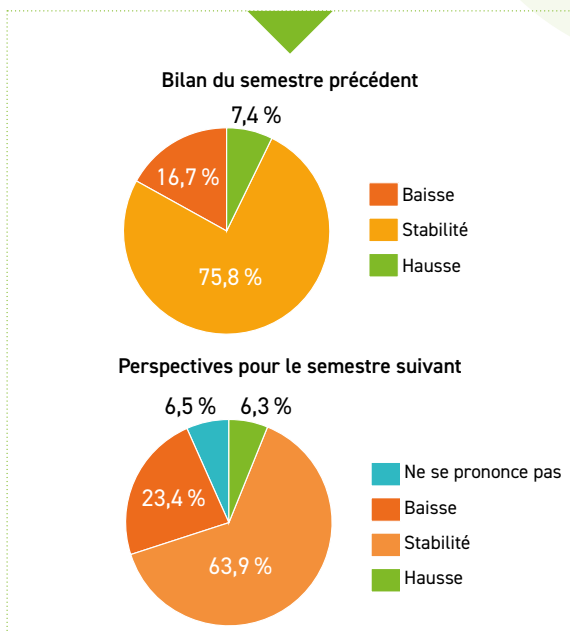
Source : Cocob, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

# Bilan

L'emploi agricole diminue légèrement au 1<sup>er</sup> semestre 2026, selon les répondants. Ils sont plus nombreux à enregistrer une baisse des effectifs (17%) qu'une hausse (7%). L'ensemble des filières sont concernées par

**ce recul** de l'emploi, mais il est **plus important en fruits et légumes** :

29% des répondants annoncent une réduction des effectifs sur cette période contre seulement 9% qui constatent une hausse.



Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

## Perspectives

Comme pour les investissements, **les perspectives** en termes d'effectifs en agriculture sont mauvaises pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026 et **se dégradent** relativement aux évolutions du 1<sup>er</sup> semestre. Près d'un quart des répondants projettent une diminution des effectifs sur leur exploitation. Comme pour le semestre précédent, la dynamique est particulièrement négative en fruits et légumes puisqu'un tiers des répondants envisagent une baisse de l'emploi.

# Bilan

Après une année 2025 particulièrement positive, le **bilan économique** des exploitations en bovins **est mauvais, principalement en production laitière**. En effet, le prix a baissé de plus de 10% d'une année à l'autre, et la collecte diminue, conséquence des décalages des vêlages en raison de la FCO. En parallèle, les charges ont augmenté, en particulier pour l'atelier cultures. En viande bovine, les cotations amorcent aussi un recul mais restent largement supérieures à l'an dernier (+20% mi-mai). Pour les **élevages bovin viande, le bilan sur l'ensemble du semestre est positif** avec un chiffre d'affaires en hausse pour près de 40% d'entre eux.

Bilan Bovins	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion*
Chiffre d'affaires	14,4%	22,9%	62,8%	-48,4
Rentabilité	10,9%	27,9%	61,2%	-50,3
Investissements	21%	33%	46%	-25,0
Effectifs	6,9%	76%	17,1%	-10,3

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

## Perspectives

Les perspectives économiques pour les élevages bovins **sont peu encourageantes** selon les répondants. En lait, le prix ne devrait pas se stabiliser avant le dernier trimestre de 2026 et les charges devraient rester élevées. Même constat pour les élevages allaitants, qui sont tout aussi pessimistes : avec l'inflation sur les prix de l'énergie, la consommation de viande bovine recule en France et en Europe. Ce repli devrait se poursuivre au 2<sup>nd</sup> semestre, entraînant avec lui la baisse des cotations bovines.

### 3,2%

seulement des répondants prévoient un chiffre d'affaires en hausse pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026

### 52%

des répondants envisagent des investissements en baisse au 2<sup>nd</sup> semestre 2026

# Bilan

En granivores, le bilan économique des exploitations **est particulièrement négatif en porc**. Bien que la cotation ne soit stabilisée au 1<sup>er</sup> semestre autour de 1,40 €/kg de carcasse, elle reste inférieure de 16 % à la moyenne 2025, tandis que les charges d'énergie ont augmenté. Dès lors, la quasi-totalité des répondants constatent un recul de leur chiffre d'affaires. **En volailles, la situation est plus contrastée.**

La demande est dynamique aussi bien en œuf qu'en volailles de chair, mais les éleveurs sont rémunérés par contrats qui ne répercutent pas immédiatement la situation des marchés. Ainsi, près de la moitié des répondants affichent une baisse de leur chiffre d'affaires.

Bilan Granivores	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	7,1 %	15,7 %	77,1 %	-70
Rentabilité	6,3 %	12,7 %	81 %	-74,6
Investissements	17,9 %	32,8 %	49,3 %	-31,3
Effectifs	7,6 %	74,2 %	18,2 %	-10,6

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

## Perspectives

**Les perspectives ne sont guère meilleures pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026.** En porc, aucun des répondants n'espère un retour à la hausse de la rentabilité ou du chiffre d'affaires. La part envisageant un recul sur ces deux indicateurs est cependant moins importante qu'au 1<sup>er</sup> semestre. Les répondants ont sans doute été influencés par le relatif équilibre de la situation économique depuis les premiers effets du conflit. Malgré la bonne tenue des cours en œufs et de la demande en volaille de chair, les perspectives sur ces productions sont presque aussi négatives qu'en porc. L'enquête a été réalisée avant la canicule du mois de juin 2026, qui a généré de lourdes pertes en élevages et aura des conséquences sur l'activité au 2<sup>nd</sup> semestre.

**50 %**  
des répondants  
prévoient une baisse  
de rentabilité lors du  
2<sup>nd</sup> semestre 2026

**8,6 %**  
des répondants  
envisagent un chiffre  
d'affaires en hausse  
pour le 2<sup>nd</sup> semestre  
2026

# Bilan

Déjà en repli le semestre précédent, les investissements continuent de reculer au 1<sup>er</sup> semestre 2026 chez les producteurs en grandes cultures. **Plus de 60% des répondants indiquent avoir diminué leurs investissements**, ils étaient déjà près de 45% dans ce cas lors du 2<sup>nd</sup> semestre 2025. Ce recul peut s'expliquer par la conjoncture. Le prix du blé est au plus bas depuis 2023-2024 tandis que le coût de la mécanisation a augmenté de 30% en cinq ans.

Bilan Grandes Cultures	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	11,3%	28,3%	60,4%	-49,1
Rentabilité	4%	18%	78%	-74
Investissements	16,7%	20,8%	62,5%	-45,8
Effectifs	8,3%	77,1%	14,6%	-6,3

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

## Perspectives

Avec un indice de confiance de 3,7, **les répondants en grandes cultures sont de loin les plus pessimistes**. Ce pessimisme se ressent particulièrement au niveau de la rentabilité. Au doublement du prix du GNR s'ajoutera la hausse du coût des engrais pour les cultures d'hiver, de même que celle du gaz qui est utilisé pour le séchage des grains de maïs. Signe d'adaptation, l'assolement en maïs diminue de 18 000 ha en Bretagne, au profit de cultures moins demandeuses en azote. Les répondants ont été enquêtés avant la canicule de juin 2026, qui aura vraisemblablement un impact sur les récoltes et pourrait pénaliser d'autant plus la rentabilité.

### 25%

des répondants prévoient une baisse de leurs effectifs pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026

### 76,5%

des répondants envisagent un recul de la rentabilité par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2026

# Bilan

**Les exploitations en fruits et légumes ne sont pas épargnées** par la dégradation de la situation économique du 1<sup>er</sup> semestre 2026. Jusque-là ces filières se distinguaient par un bien meilleur dynamisme. La part de répondants indiquant un recul du chiffre d'affaires passe de 34 % au 2<sup>nd</sup> semestre 2025, à 58 % sur ce semestre. Bien que moins impactées que les grandes cultures, les productions légumières ont aussi fait les frais de l'augmentation du prix du carburant. C'est aussi le cas des serres, consommatrices de gaz pour les chauffer.

Bilan Fruits & Légumes	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	17,9%	23,2%	58,9%	-41,1
Rentabilité	13%	20,4%	66,7%	-53,7
Investissements	19,3%	35,1%	45,6%	-26,3
Effectifs	9,1%	61,8%	29,1%	-20

Source : Cocceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

## Perspectives

Malgré la hausse des charges, les répondants en fruits et légumes sont les moins pessimistes sur l'évolution du chiffre d'affaires pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026. Les cours de la tomate sont bien orientés depuis le début de l'année, à un niveau supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cependant, **une baisse notable des effectifs est attendue**, un tiers des répondants envisageant de réduire l'emploi au sein de leur exploitation. La canicule survenue depuis la réalisation de l'enquête vient dégrader les perspectives des producteurs, compte tenu de pertes de production immédiates ou à venir.

### 22,8 %

des répondants  
visent une hausse de  
leur chiffre d'affaires  
au 2<sup>nd</sup> semestre 2026

### 33,3 %

des répondants  
envisagent une  
baisse des effectifs  
sur leur exploitation  
au 2<sup>nd</sup> semestre 2026

# Bilan

En polyculture-polyélevage, **la situation est mauvaise quelle que soit l'activité principale de l'exploitation**. Elle est encore pire lorsque l'activité principale est en granivores : plus de neuf répondants sur dix en porc et plus de huit répondants sur dix en volailles voient leur chiffre d'affaires baisser au cours de ce premier semestre, contre les deux tiers pour ceux dont la production de lait de vache est l'activité principale.

Bilan Poly-culture-polyélevage	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	16,3%	26,5%	57,1%	-40,8
Rentabilité	13,3%	35,6%	51,1%	-37,8
Investissements	12,8%	42,6%	44,7%	-31,9
Effectifs	17,4%	73,9%	8,7%	8,7

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

## Perspectives

Etonnamment, les exploitations en polyculture-polyélevage **dont la production laitière est l'activité principale soutiennent leurs investissements**. Elles sont près de la moitié à envisager des investissements en hausse pour le 2<sup>nd</sup> semestre 2026, une part bien supérieure à celle observée pour les élevages spécialisés de vaches laitières. Au contraire, en porc deux tiers des répondants projettent une diminution de leurs investissements, un taux là aussi plus élevé que celui des élevages spécialisés.

### 1,6%

des répondants  
seulement visent  
une hausse de leur  
rentabilité au 2<sup>nd</sup>  
semestre 2026

### 23,4%

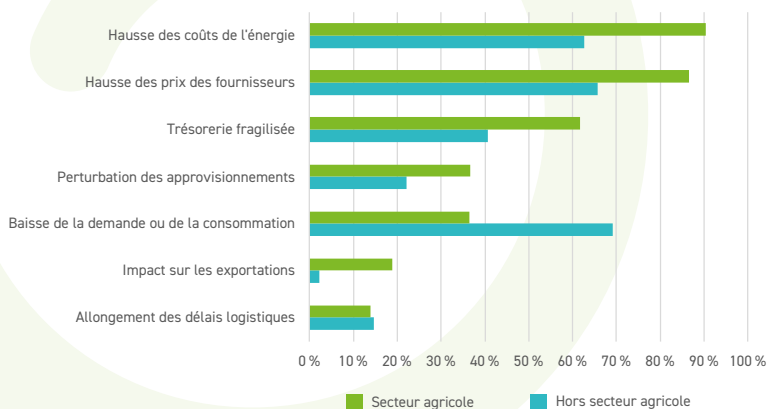
des répondants  
envisagent une  
baisse des effectifs  
sur leur exploitation  
par rapport au  
semestre précédent

# Conflit au Moyen-Orient : le secteur agricole touché en première ligne

Les chefs d'entreprises bretons ont été questionnés sur les impacts du conflit au Moyen-Orient sur leur activité. **Les agriculteurs sont bien plus nombreux à être impactés fortement ou très fortement par la guerre au Moyen-Orient (76%)** que les répondants des autres secteurs (56%). Les exploitations en fruits et légumes sont moins nombreuses à estimer être touchées (60%), ce qui peut expliquer le relatif optimisme de cette filière pour le 2<sup>nd</sup> semestre.

En premier lieu, toutes filières confondues, **les répondants subissent une hausse du coût de l'énergie**, pour plus de 90% d'entre eux. Là encore, les exploitations en fruits et légumes sont moins nombreuses à être touchées sur ce poste (74%). En revanche, elles sont plus impactées par une baisse de la demande ou de la consommation : 71% contre 36% toutes filières confondues. En granivores, la quasi-totalité des répondants sont touchés par une hausse des prix des fournisseurs (97%). Enfin, toutes filières confondues, la fragilisation de la trésorerie concerne 62% des répondants. Les exploitations en polyculture-polyélevage sont les plus touchées à ce niveau (72%), tandis que la filière fruits et légumes s'en sort mieux là encore (43%).

## Quels types d'impacts observez-vous sur votre entreprise ?

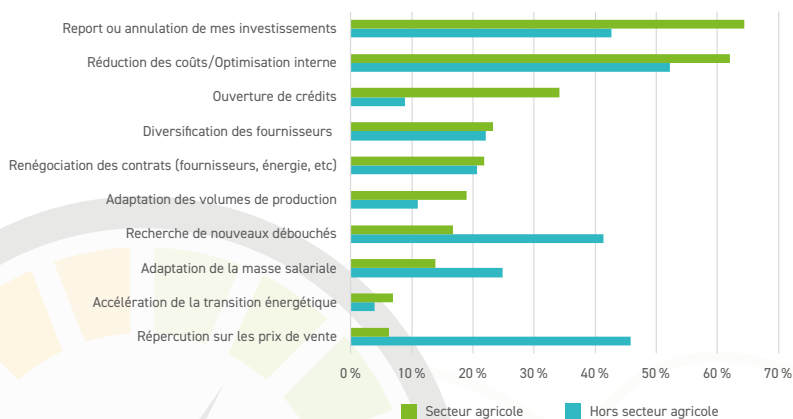


Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

Enfin, les répondants ont été interrogés sur les actions qu'ils mettent en place pour faire face aux impacts du conflit au Moyen-Orient. Seulement 22% des répondants du secteur agricole ont déjà mis en place des actions, tandis que 36% d'entre eux sont en cours de réflexion. Plus fragilisé sur la trésorerie que les autres secteurs, **le secteur agricole privilégie le report ou l'annulation des investissements** pour 64% des répondants. Ils ne sont que 43% à le faire dans les autres secteurs d'activité. En deuxième lieu, les agriculteurs adoptent une stratégie d'optimisation interne et de réduction des coûts, stratégie qui est aussi développée dans les autres secteurs. En revanche, les agriculteurs sont bien plus nombreux à ouvrir une ligne de crédit (34% contre 9% dans les autres secteurs). Au contraire, ils sont peu nombreux à pouvoir répercuter les hausses des coûts sur les prix de vente (6%) alors que c'est un levier d'action plus courant dans les autres secteurs (46%).

Il est constaté relativement peu d'hétérogénéité entre les filières sur les actions mises en œuvre. A noter toutefois que **la filière fruits et légumes – qui rencontre fréquemment des difficultés de recrutement – se distingue par une stratégie de baisse de l'activité** pour une partie des répondants, que ce soit via l'adaptation des volumes de production (31%) ou via l'adaptation de la masse salariale (29%).

### Actions mises en place ou en cours de réflexion



Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 1<sup>er</sup> semestre 2026

## Méthodologie

Du 2 au 11 juin, la COCEB, association des trois chambres consulaires de Bretagne, a interrogé 103 752 entreprises sur leur activité économique (chiffre d'affaires, investissements, effectifs, rentabilité) des six derniers mois et sur leurs perspectives à six mois. Pour le secteur agricole, l'enquête a été diffusée auprès des chefs d'exploitation dont la production correspond à une des filières suivantes : bovins, fruits et légumes, grandes cultures, granivores et polyculture-polyélevage. Tous secteurs confondus, 3 739 chefs d'entreprise ont répondu à cette enquête dont 504 du secteur agricole. L'échantillon est représentatif de toutes les productions des quatre départements bretons.

## Solde d'opinion

Le solde d'opinion exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.





**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE**  
BRETAGNE

Contact : Service Économie - Emploi - Tél. 02 23 48 27 70  
[conomie@bretagne.chambagri.fr](mailto:conomie@bretagne.chambagri.fr)

Document édité par  
la Chambre d'agriculture de Bretagne  
29 rue Maurice Le Lannou - CS 74223 - 35042 RENNES Cedex

Juillet 2026

